

Bientôt on les mettra à la porte du parti... si toutefois ils ne s'y mettent pas d'eux-mêmes à la vue de tant d'injustices.

Certains clubs, comme Saturne, mangent leurs propres enfants.

Du train que ça marche, ils n'auront bientôt plus de quoi former un quorum, et le parti sera grandement menacé dans sa postérité.

Certains groupes, sous la Révolution Française, n'opéraient pas autrement.

Après avoir raccourci les ennemis, ils ont tourné leur activité vers des frères, et à force d'en faire sortir de la circulation, ils ont tout naïvement rendu facile le retour d'un régime qui ne devait jamais reparaître.

Au club Letellier, on ne fait pas les choses à moitié.

Seuls, les Tartistes peuvent obtenir un débat sur une motion.

Seuls, ils ont le droit de parler.

Quand un vote est pris, les bons Tartistes peuvent sans façon voter comme l'Indien : *Early and often*.

Et quand, malgré tous ces éléments de baillonnage, il y a encore du danger pour le Manitou, le président fait couper la lumière avec le même sans-gêne qu'avaient pour "faire couper l'eau aux veuves" ceux contre lesquels tonnait si fort le regretté fondateur du club Letellier.

Et c'est ça qu'on appelle un club libéral ! Mais, grand Dieu ! qu'est-ce donc qu'un club de réactionnaires !!

Quand le président crut que tout danger avait disparu, il trouva le moyen d'avoir en mains une motion exprimant sa confiance dans l'hon. M. Laurier et tous ses COLLÈGUES.

Voyez-vous ? Toujours le même procédé : mêler Tarte aux autres ministres, et

proclamer ensuite que le parti est avec lui.

A part les chercheurs de places, les porteurs de torches, les placés et quelques farceurs, la vraie masse des auditeurs se prononça contre la motion. On en eut surtout la preuve quand l'auditoire, avec le même enthousiasme, la même force de poumons, cria à une seconde d'intervalle ! Hurrah pour Laurier ! puis : Choux ! pour la *Patrie*.

Au commencement de la séance, un Tartiste quelconque, né du printemps dernier, proposait "que la *résignation* de M. LeBeuf fut acceptée AVEC PLAISIR.

Voilà, certes ! de quoi établir, sans erreur possible, l'état intellectuel de ces énergumènes qu'on retrouve partout comme agents des Tarte et qui s'égosillent à traduire en leur jargon : *Panem et circenses*.

Le cirque, ils l'ont déjà dans leur charmant club ; quant à la pitance, nous nous promettons grande fête à voir leur intelligente binette le jour où les Tarte les envieront pâître, comme c'est arrivé à tant d'autres.

Voilà donc où nous en sommes dans nos clubs.

Des haines qui dureront toute la vie y prennent naissance.

On en est rendu à exiger des votes pour constater si les libéraux ont confiance dans leur parti.

Et ces votes établissent qu'il y a déjà une forte cose de doute dans l'esprit de ces libéraux.

Encore un peu plus, et des clubs libéraux voteront non confiance.

Les vrais rouges sont obligés d'aller planter leur tente loin du terrain que les Tarte tiennent comme leur ; ils vont fonder d'autres clubs, entre autres, celui des Francs-Libéraux.